

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_019 | Économie, libéralisme de Smith à Hayek.CollectionBoite_019-13-chem | Economie de guerre. Organisation \[?\]. Hayek. Röpke.ItemOrtega y Gasset, La révolte des masses \[photocopie\].](#)

Ortega y Gasset, La révolte des masses [photocopie].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb019_f0322

SourceBoite_019-13-chem | Economie de guerre. Organisation [?]. Hayek. Röpke.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Ortega y Gasset, José](#)

Références bibliographiques[Ortega y Gasset, La révolte des masses](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb324993037>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Ortega y Gasset, José (1883 -- 1883)

TITRE La révolte des masses

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1937

EDITEUR Paris : Delamain et Boutelleau , 1937

puissant qui en finit avec les révolutions. En effet, depuis 1848, c'est-à-dire dès que commence la seconde génération des gouvernements bourgeois, il n'y a pas en Europe de vraies révolutions. Non pas que les motifs aient manqué ; mais il n'y avait plus de moyens de les réaliser. Le pouvoir public se plaça au niveau du pouvoir social. *Adieu pour toujours, Révolutions !* En Europe, le contraire seul est maintenant possible : le coup d'Etat. Et tout ce qui dans la suite a voulu se donner des airs de révolution n'a été, au fond, qu'un coup d'Etat masqué.

Aujourd'hui, l'Etat est devenu une machine formidable, qui fonctionne prodigieusement, avec une merveilleuse efficacité, par la quantité et la précision de ses moyens. Etablie au milieu de la société, il suffit de toucher un ressort pour que ses énormes leviers agissent et opèrent d'une façon foudroyante sur un tronçon quelconque du corps social.

L'Etat contemporain est le produit le plus visible et le plus notoire de la civilisation. Et il est très intéressant, il est révélateur de considérer l'attitude que l'homme-masse adopte en face de l'Etat. Il le voit, l'admire, sait qu'il *est là*, assurant sa vie ; mais il n'a pas conscience que c'est une création humaine, inventée par certains hommes et soutenue par certaines vertus, certains principes qui existèrent hier parmi les hommes et qui peuvent s'évaporer demain. D'autre part, l'homme-masse voit dans l'Etat un pouvoir anonyme, et comme il se sent lui-même anonyme, — vulgaire — il croit que l'Etat lui appartient. Imaginez que survienne dans la vie publique d'un pays quelque difficulté, conflit ou problème : l'homme-masse tendra à exiger que l'Etat l'assume immédiatement et se charge directement de le résoudre avec ses moyens gigantesques et invincibles.

Voilà le plus grand danger qui menace aujourd'hui



